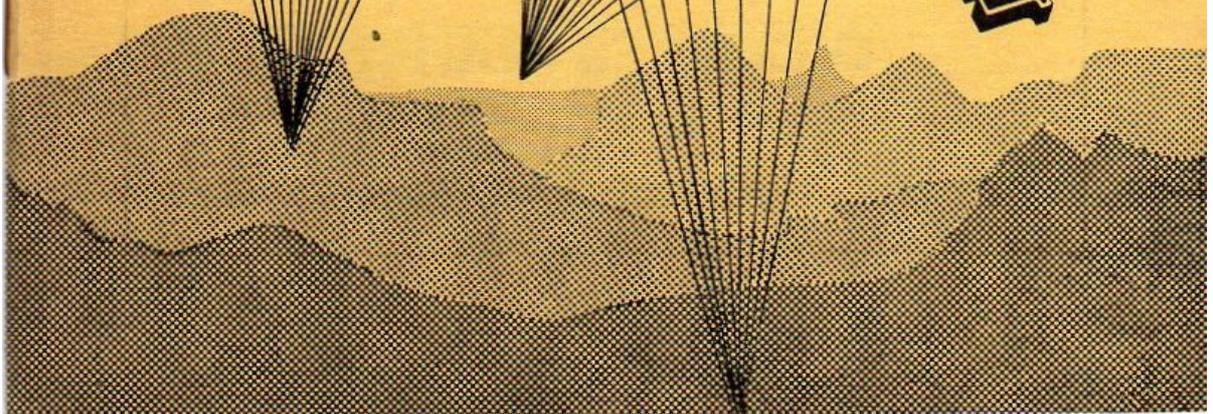


Résistance en **DAUPHINÉ**

VERCORS
CHARTREUSE
OISANS
GRÈSIVAUDAN



OISANS

L'OISANS est un compartiment géographique très net, qui comprend essentiellement les Vallées de la Romanche et de ses affluents : l'Eau d'Olle, le Vénéon, la Lignare ; enserrées entre les massifs de BELLEDONNE, SEPT-LAUX, des GRANDES ROUSSES, de la MEIJE, du PELVOUX et du TAILLEFER.

La partie située à l'Ouest de BOURG-d'OISANS ressort du Secteur 1 (GRENOBLE), la partie Est du Secteur 5 (LA MURE).

Dès 1943, le petit groupe d'une dizaine de réfractaires non armés de l'A.S. de GENERAL, nomadise côté Secteur 5 dans la région de VAUJANY, avec PARADIS, Chef du sous-Secteur de BOURG-d'OISANS, aux ordres du Colonel JULES, Chef du Secteur 5.

Côté Secteur 1 :

La 14^e Compagnie de travailleurs, ex-tirailleurs indochinois, ralliée à l'A.S. avec tout son armement clandestin de l'Armée de l'Armistice, stationne à JARRIE et RIOUPEROUX aux ordres du Capitaine LANVIN, Chef du Secteur 1.

La 13^e Compagnie de travailleurs, ex-tirailleurs indochinois, ralliée partiellement à l'A.S. avec ses seuls cadres armés, est à PONT-DE-CLAIX.

Le Groupement n° 12 des Chantiers de Jeunesse, aux ordres des chefs SAILLET et VELLETT, rallié à l'A.S., a son P. C. au PEAGE-DEVIZILLE. Il dispose d'un petit dépôt d'armes clandestin, a son train auto avec le Lieutenant BAYARD. Un détachement non armé est à BACHAT-BOULOU.

Une Section de Jeunesse et Montagne avec le Lieutenant DIABLET (seul armé), ralliée à l'A.S. est à CHAMROUSSE.

Une Section du 9^e Bataillon F.T.P., sommairement armée, aux ordres des Lieutenants ARDISON et LEVIN, stationne dans la région du Lac LUITEL.

Une Section de l'A.S. de RIOUPEROUX, aux ordres de l'aspirant PELLETIER, solidement armée, est au maquis dans la région des lacs ACHARD, dans le massif de BELLEDONNE.

La Compagnie de travailleurs étrangers d'URIAGE, non armée, aux ordres du Lieutenant STARO, est pratiquement ralliée à l'A.S.

Début 1944 : le Groupement 12 des chantiers, suspect aux Allemands, quitte le Secteur 1 pour les LANDES.

En Oisans, les troupes allemandes utilisent encore l'axe de la R.N. 91 GRENOBLE-TURIN, par le Col du LAUTARET...

Le 6 juin 1944 :

Côté Secteur 5 : deux sections armées de l'A.S. sont mises sur pied à BOURG-d'OISANS, aux ordres du Lieutenant MARGUET.

Côté Secteur 1 : les sections de volontaires de l'A.S. de GRENOBLE de mobilisation immédiate (section A) rejoignent leurs zones de regroupement dans les vallées de l'Eau d'Olle (RIVIER d'ALLEMONT) et de la Lignare (ORNON).

Cinq Groupes Mobiles armés sont mis sur pied qui s'organisent en maquis et contrôlent :

G.M. n° 1 : Région VIZILLE - LAFFREY - Massif du CONNEX - Grand SERRE.

Compagnie F.T.P. : Région LUITEL - Massif de BELLEDONNE Sud-Ouest.

G.M. n° 2 : SECHILLENNE - LIVET - Massif de BELLEDONNE Sud.

G.M. n° 3 : LA MORTE - Massif du TAILLEFER.

G.M. n° 4 : ST-MARTIN-d'URIAGE - Massif de BELLEDONNE Ouest.

G.M. n° 5 : Col du GLANDON et de LA CROIX DE FER - Massif des SEPT-LAUX et Nord des ROUSSES.

Après l'embuscade du 26 juin à ROCHETAILLÉE par le G.M. 1, l'axe GRENOBLE-TURIN par le LAUTARET est définitivement coupé.

Un poste de surveillance du Secteur 1, aux ordres de l'aspirant REVOL, est poussé à LA GRAVE, au LAUTARET.

L'OISANS est totalement libéré.

Fin juin - Début juillet, Côté Secteur 1, combats :

G.M. 1 : LAFFREY - JARRIE.

G.M. 2 : SAUT DU MOINE - L'ABBAYE - LES ROCHES BLEUES.

G.M. 4 : LES GUICHARDS - Château d'URIAGE.

G.M. 5 : ST-JEAN-DE-MAURIENNE, - ST-ETIENNE-DE-CUINES - LES ROCHES BLEUES.

Vers la mi-juillet 1944, le Haut Commandement Allemand qui sait le débarquement prochain en Méditerranée, décide de nettoyer coûte que coûte ses arrières. Il entreprend de réduire les deux grands foyers de « dissidence » de la région ALPES-RHONE : le Vercors et l'Oisans, qui font peser une lourde menace sur les trois itinéraires routiers desservant la Provence : la Nationale 7 de la Vallée du Rhône, la route d'hiver des Alpes par le Col de LUZ, la route Napoléon par le Col BAYARD.

Pour ce qui est de l'Oisans, il s'y ajoute l'intérêt primordial du dégagement de l'importante rocade GRENOBLE - BRIANÇON - ITALIE, par le Col du LAUTARET, et l'enlèvement des stocks immenses de magnésium, ferrosilicium, aluminium et carbure des Usines de la Basse-Romanche.

La truite de l'Éleveur... .. est la truite la meilleure
Achetez votre truite **VIVANTE** chez le pisciculteur

BREYNAT & AVETA

Chemin de la Croix de Montfleury - LA TRONCHE

Trolley 12

LE VERCORS, objectif n° 1, est attaqué en force dans la troisième semaine de juillet et s'effondre après les héroïques combats de ST-NIZIER.

La Wehrmacht, ivre de sa trop facile victoire, et qui, par le fer et par le feu, vient de « straffer » le Vercors, se retourne contre l'Oisans qu'elle investit rapidement.

Le 31 juillet, le dispositif allemand d'investissement de l'Oisans est en place :

- la 157^e Division Alpine à GRENOBLE et LA MURE, devant l'entrée des Gorges de la ROMANCHE, le Col de MALISSOL et l'entrée des Gorges de LA BONNE ;
- des unités mongoles à MONETIER-LES-BAINS devant le Col du LAUTARET ;
- des unités russes de la division VLASSOV en Maurienne devant les Cols du GLANDON et de LA CROIX DE FER.

Le dispositif F.F.I. comprend :

1. SECTEUR 5 : 2 sections en première ligne devant le LAUTARET ; une section au PONT DU PRETRE, loin devant le Col d'ORNON (P.C. à BOURG-d'OISANS) ; une destruction prévue devant le Col du LAUTARET, une destruction prévue derrière le Col du LAUTARET.
2. SECTEUR 1 : 3 Groupes Mobiles sont en première ligne :
 - G.M. 1 : région MONTSEC, CROIX DU MOTET, LAFFREY.
 - G.M. 3 : verrou de la ROIZONNE.
 - G.M. 5 : Cols du GLANDON et de LA CROIX DE FER.

Deux Groupes Mobiles sont en deuxième ligne ainsi que la Compagnie F.T.P. :

- G.M. 2 : verrou de SECHILIENNE.
- G.M. 4 : URIAGE.
- Compagnie de F.T.P. : LUITEL.

P.C. avancé de Secteur : SECHILIENNE.

P.C. arrière de Secteur : RIOUPEROUX.

Le C.I.S. est à LIVET.

La Section du Génie à SECHILIENNE.

La Section de Transmissions à RIOUPEROUX.

Le Train Auto à LIVET.

Le Train Hippo à ALLEMONT.

Le Service de Santé :

- Poste de Secours à SECHILIENNE.
- Ambulance de Secteur : aux ROBERTS.
- Hôpital d'évacuation : à l'ALPE D'HUEZ.

Le Service d'Intendance : FONDERIE D'ALLEMONT

Le Service de Police : ROCHETAILLEE.

Un plan de destruction très complet est réalisé, dont la mise en œuvre est confiée à des détachements de sapeurs, aux ordres des commandants de G.M. intéressés.

Les 8 et 9 août, à LAFFREY (Secteur 1), au PONT DU PRETRE (Secteur 5), au LAUTARET (Secteur 5), les hostilités sont engagées.

Les unités du Secteur 5, après d'héroïques combats, sont dispersées.

Le G.M. 4 prend position devant BOURG-d'OISANS pour couvrir les arrières du Secteur 1, face au Col du LAUTARET.

Les 10, 11, 12 août, c'est l'attaque générale.

Le G.M. 1, la Compagnie F.T.P., se replie en combattant sur BELLEDONNE, vers LA PRA et L'ARSELLE.

Le G.M. 3, dans le TAILLEFER, après les affaires du POURSOLLET et de MOULIN-VIEUX.

Le G.M. 2 arrête les Allemands devant LIVET le 12, puis devant LE VERNAY d'ALLEMONT le 13, avec le G.M. 4 devant VAUJANY les 12 et 13 août.

Le G.M. 5 au Col du GLANDON, puis aux ROCHES BLEUES, résiste victorieusement.

L'Hôpital du Secteur se replie de l'ALPE d'HUEZ sur les Chalets de LA FARE dans le massif des ROUSSES sous la protection du G.M. 4 qui stoppe la progression de l'ennemi au LAC BLANC.

Le 15 août, au débarquement en Méditerranée, le Secteur 1 basé sur le RIVIER d'ALLEMONT, tient solidement la Haute Vallée de l'Eau d'Olle et les accès aux Cols du GLANDON et de LA CROIX DE FER, interdisant toute liaison entre la 157^e Division Alpine dans la cuvette de BOURG-d'OISANS, et les unités russes de la Maurienne.

Les éléments repliés du Secteur 5 ont été rassemblés à LA BERARDE avec PARADIS.

Les unités allemandes ne parviendront pas à réduire le dispositif du Secteur 1 malgré de farouches combats à l'ARTICOL, aux GRANGES d'ALLEMONT, à VAUJANY, au Col du SABOT, à GRANDE-MAISON.

Le 20 août, les forces du Secteur 1 passent à la contre-attaque, les Allemands décrochent le 21. Dans la soirée, le Capitaine LANVIN donne l'ordre d'insurrection générale à GRENOBLE qui, avec les Sections de réserve B, aux ordres des Commandant LAVOISIER, Capitaine SAPIN et BRIANCON, se soulève.

GRENOBLE est libérée au matin du 22.

A LA CROIX DU MOTET, les G.M. 4, G.M. 2 et G.M. 3 regroupés, brisent net une tentative offensive des unités allemandes repliées, et pénètrent en vainqueurs à VIZILLE dans la soirée, faisant près de 1 200 prisonniers et s'emparant d'un important matériel.

Après la Libération, les unités du Secteur 5, complétées par des éléments F.T.P., constituent un bataillon de marche F.F.I. OISANS, aux ordres du Capitaine CLAIR, qui reprendra le combat dans le Briançonnais.

avec la 1^{re} Armée Française. Celles du Secteur 1 donneront naissance au 1^{er} Bataillon d'Infanterie Coloniale F.F.I. OISANS (1^{er} B.I.C.) et au 1^{er} Groupe d'Artillerie Coloniale F.F.I. (1^{er} G.A.C.) TAILLEFER, qui poursuivront la lutte avec la 2^e Division Marocaine de Montagne de la 1^{re} Armée Française en Maurienne, libérant MODANE, s'emparant des Cols de PELOUSE, de l'ARRONDAZ, de LA VALLEE ETROITE sur la frontière italienne.

Le 1^{er} B.I.C. deviendra le 11^e B.C.A. « OISANS », le 1^{er} G.A.C. le 11/93^e R.A.M. de la 27^e Division Alpine qui se couvrira de gloire au MONT FROID.

Ainsi donc, le commandement allemand qui s'était proposé :

- 1^o d'anéantir les forces françaises qui avaient libéré l'Oisans dès juin ;
- 2^o de dégager la route GRENOBLE, BRIANÇON, ITALIE ;
- 3^o de mettre la main sur les stocks de la Basse-Romanche.

Sur chaque point a échoué :

- 1^o le groupement F.F.I. du Secteur 1 a tenu ;
- 2^o la route GRENOBLE, BRIANÇON, ITALIE a été coupée en six endroits et constamment maintenue sous la menace du réduit du RIVIER, du G.M. 1 dans BELLEDONNE et du G.M. 3 dans le TAILLEFER ;
- 3^o les stocks de la Basse-Romanche n'ont pu être évidemment emportés, la route et le chemin de fer de l'Oisans étant inutilisables.

En dernière analyse, les opérations d'août en OISANS, lui coûtent 7 à 800 hommes hors de combat, plus d'un millier de prisonniers ainsi qu'un matériel considérable, qui permettra d'équiper notamment le 1^{er} G.A.C., trois batteries : 1 batterie de 75 M, une batterie de 57 AC, une batterie de 150 tracté.

Soixante-sept des nôtres sont tombés à leurs postes de combat.

LES MAQUIS DE L'OISANS ont rempli leur mission.

Commandant LANVIN
Chef du Secteur 1.

FERRAND
TABACS

DE LUXE
SOUVENIRS RÉGIONAUX
54, AVENUE FÉLIX-VIALLET



Cérémonie du 5 Mai 1968 au Mémorial de l'Infernet



Oisans - village



Ambary

Opticien-Acousticien agréé

**12, GRANDE - RUE
GRENOBLE**

TÉL. 44.40.44